

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MERCREDI 6 NOVEMBRE 1918

Finis Austriae. L'Autriche a demandé un armistice et cessé les hostilités. Au sujet de l'armistice demandé par l'Allemagne, nous n'avons qu'une nouvelle, mais qui fait dire à tout le monde : « *Bravo ! Voilà comment il faut leur parler !* ».

Clemenceau a répondu aux Allemands : « *Entendu, nous accordons l'armistice : pour les conditions s'adresser à Foch.* »

Et toujours, mettant de la douleur dans nos joies, des flots de réfugiés et d'évacués ! Il s'y mêle du charroi et des débris de troupes allemandes qui font machine en arrière vers l'Allemagne.

Beaucoup de soldats allemands vendent, à la dérobée, des effets militaires, des armes, des bicyclettes, des chevaux. Des Bruxellois sont à l'affût de ces « *occasions* »; ils vont rôder près des casernes ou ils se livrent à des circonvolutions autour des soldats rencontrés à l'écart de la foule dans l'espoir de leur voir amorcer une négociation. Les chaussures sont très recherchées : on cite des gens qui ont acheté ainsi une paire de bottes pour 10 francs, une motocyclette pour 50 francs, une bicyclette pour 25 francs, un cheval pour 100 francs.

Nous sentons maintenant, à une infinité de petits faits et de petits spectacles, que la délivrance est imminente.

Par exemple, je passais ce matin près des étangs d'Ixelles. Il y a là une école communale. Il en sortait des flons-flons de fanfare. Une musique militaire boche donnait un concert dans la cour au milieu de la marmaille et des bonnes gens du quartier en joyeuse rumeur. Bientôt le concert prit fin. Et la fanfare s'en alla par les rues, sur un air d'un rythme joyeux, accompagné de son auditoire sautillant. Voilà un spectacle qui ne s'était jamais vu à Bruxelles, autour d'une musique d'Allemands. Les Boches de cette musique-ci venaient de donner leur concert d'adieux ; ils s'en allaient contents d'être débarrassés des Bruxellois et ceux-ci tenaient à leur montrer que c'était réciproque.

De même, on ne se gêne plus pour distribuer des circulaires commerciales non censurées. Ce matin, on a déposé dans beaucoup de boîtes aux lettres un petit rectangle de papier imprimé aux couleurs tricolores belges par lequel une maison de « *décoration patriotique* » fait des offres de service pour « *cartels, bannières, armoiries, attributs, spécialités, décorations d'ensemble* ». Ce petit papier tricolore m'a fait battre le coeur.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez la retranscription traduite de la « *Demande d'Armistice de l'Autriche-Hongrie* », du 29 octobre 1918, extraite du volume 36 (du 21 octobre au 11 novembre 1918), aux pages 25-26 des ***Avis, proclamations & nouvelles de guerre allemands publiés en Belgique pendant l'occupation***, également sous-titrés ***Un souvenir historique*** (1914-1918 ; Ixelles-Bruxelles ; éditions Brian Hill) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19181029%20DEMANDE%20ARMISTICE%20AUTRICHE%20AVIS%20ALLEMANDS%20BELGIQUE%20BRIAN%20HILL%2036%20pp25-26.pdf>